



RENCONTRE DES RELIGIEUX FRÈRES Homélie pour le 29 septembre

LECTURES:
Actes 2, 42-47
Evangile de Matthieu 23.8 à 11

Le mot «eucharistie» prend une résonance particulière aujourd'hui, pour nous qui sommes réunis ici. Avec la célébration du Mystère pascal de Jésus, nous célébrons aussi le don de votre vie. Nous tenons à remercier Dieu qui vous a appelés à vivre une consécration radicale à la suite de Jésus à travers le charisme de la fraternité. Nous rendons grâce pour vous et pour des milliers de vos Frères qui témoignent dans de nombreuses parties du monde que Dieu est Père et qu'Il nous appelle à être et à vivre comme des frères. Une fraternité qui devient un cadeau au monde à travers le charisme de chacun des vos Instituts vécu dans une communauté des Frères.

Après un mois passé ensemble et durant lequel vous avez partagé vos pensées, vous voulez dire merci au Seigneur. Nous avons adhéré à ce Magnificat en reconnaissant le don de Dieu et en demandant ce don pour toute l'Eglise et pour l'humanité.

La Parole de Dieu qui vient d'être proclamée nous aide à vivre plus profondément ce moment de notre vie. Les paroles de Jésus dans le passage de l'évangile de Matthieu que nous avons écouté sont précédées par la discussion que Jésus tient avec des Pharisiens et des Docteurs de la Loi dans les chapitres précédents.

A la fin du chapitre 21 et au début du chapitre 22 de Matthieu, nous trouvons trois paraboles qui pointent vers le même thème: comment nous vivons la relation avec Dieu et, de là, la relation avec les frères ?

Mt 21:28-32: Deux frères répondent à la demande de leur père d'aller aux champs. Il y a celui qui dit OUI, mais n'y va pas, et l'autre qui dit NON, et y va. Jésus nous dit que la réponse à l'invitation du Père va au delà des mots et est vérifiée dans la vie quotidienne.

Mt 21,33-44: Les vigneronniers homicides qui refusent de payer ce qu'ils doivent et même tuent le messager envoyé par le propriétaire de la vigne. Le désir de posséder même ce qui ne leur appartient pas, engendre la violence et détruit le fondement sur lequel doit être construites les relations entre les personnes. L'évangile nous dit que les chefs des prêtres et les pharisiens comprirent qu'il parlait d'eux.

Mt 22:1-14: Le banquet de mariage auquel les invités ne vont pas et d'autres, qui n'étaient pas invités dans un premier temps, acceptent. Faire partie de ceux qui partagent le banquet du Royaume, implique renoncer à d'autres choses et comprendre que la chose la plus importante est justement de partager le banquet avec le Seigneur et les autres invités.

La réaction de ceux qui estiment que leurs attitudes et comportements sont dénoncés par ces paraboles est immédiate. Matthieu nous dit que les pharisiens s'étaient mis d'accord pour trouver un motif d'accusation dans les paroles de Jésus pour le dénoncer et le faire taire:

Mt 22,15-22: le paiement du tribut à César.

Mt 22,23-33: la résurrection des morts

Mt 22:34-40: la question sur le précepte le plus important de la loi et de l'autorité du Messie.

Jésus critique ces attitudes et cette façon d'entrer en relation avec les autres, fondée sur l'attachement au pouvoir et le désir de dominer, et fait une nouvelle proposition: **la fraternité**. C'est le texte que nous avons entendu. Constatez que, en gardant le contexte dans lequel Jésus prononce ces paroles, son message prend plus d'importance.

Le grand défi, la grande question est "vivre comme des frères." Vivre la fraternité est la voie qui mène à une véritable expérience de Dieu. Et c'est aussi le résultat d'une profonde expérience de Dieu.

Il n'ya qu'un seul Père, duquel nous nous sentons ses bienheureux fils et, par conséquent, frères. Nous ne pouvons pas nous sentir aimés de Dieu sans nous sentir appelés à aimer nos frères. Comprendre l'amour du Père ouvre un large horizon de fraternité dans nos vies. Être enfants de Dieu, le seul que nous pouvons appeler Père, et vivre comme des frères est la grande vocation de tout être humain.

Il n'ya qu'un seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ, et nous sommes tous ses disciples: des frères à la suite de Jésus. Dans la communauté de Jésus, personne n'est autorisé à prendre sa place. Celui qui pense avoir la

capacité d'enseigner doit se soumettre longuement à l'enseignement de l'unique Maître et il se rendra compte que c'est seulement par l'expérience du don de la fraternité, qu'on peut comprendre ses paroles et son projet. Dans l'expérience de l'amour fraternel, la Parole devient porteur de vie pour tous.

Il n'ya qu'un seul Esprit qui nous unit tous en nous faisant participer à la vie divine et remplit nos cœurs de l'amour du Père pour ses enfants, la même passion manifestée dans la vie de Jésus. Nous sommes des frères partageant la même vie et la même passion exprimée dans notre engagement à partager le don reçu avec tous. L'expérience de Dieu nous conduit à vivre une fraternité profonde. Et en même temps, à travers notre expérience de fraternité, nous participons à la vie de Dieu, enveloppés dans le mystère de l'amour de la Trinité qui crée en nous une dynamique profonde de communion et de mission.

Les dernières indications de Jésus dans le texte de l'évangile de Matthieu que nous venons d'entendre, appelant au service et à l'humilité, ne peuvent pas être considérées comme une stratégie visant à «gagner des faveurs». Ceci serait une attitude hypocrite, comme Jésus l'a découvert et durement critiqué chez les pharisiens et les docteurs de la loi. Le service et l'humilité sont une conséquence d'être frères. On se réjouit d'être membres de la même famille et on découvre que le sens de la propre vie se trouve dans le service aux autres.

Être frères. Voici une mission passionnante et joyeuse. Le témoignage de la fraternité religieuse que nous sommes appelés à offrir est un signe clair des relations nouvelles qui se posent entre les individus et les peuples, quand Jésus et le Royaume occupent le centre de nos cœurs et de nos projets.

Matthieu l'avait déjà évoqué au chapitre 18, une belle catéchèse sur les caractéristiques qui devraient guider les relations entre les membres de la communauté du Royaume. Lorsqu'on lui demande qui est le plus grand, sa réponse a été d'appeler un enfant et de le placer au milieu de la communauté. Seule la communauté qui met les petits au centre est en mesure de comprendre la dynamique du Royaume et à devenir un signe de leur présence.

Même si la fraternité est en soi une expérience joyeuse et enrichissante, elle ne peut être, en aucune façon, ni égoïste ni auto-référentielle. L'amour fraternel est toujours centripète quand il naît d'une profonde expérience de Dieu. Il se vérifie et se manifeste dans l'engagement de créer la fraternité dans le monde. Cet amour recueille la mission que Dieu a confiée à l'humanité pour prendre soin de la création et construire une histoire de fraternité et de solidarité. Chacun doit offrir aux autres le don du charisme qu'il a reçu, et la référence fondamentale est l'amour du Père qui fait de nous des frères.

La première lecture, tirée des Actes des Apôtres, raconte comment concrètement incarner ces idéaux dans la vie de la communauté chrétienne. Pour maintenir cette communion sont nécessaires:

- La prière commune qui vient de l'écoute de la Parole de Dieu qui nous permet d'entrer en relation avec l'esprit qui a animé la vie et l'action de Jésus;
- La mémoire de la Pâques du Seigneur qui nous appelle à l'agape fraternel et nous rend participants de ce mystère;
- La disponibilité à partager les dons que chacun possède pour enrichir la vie de la communauté.

Il s'agit d'une annonce puissante qui attire les gens désireux de faire l'expérience de la fraternité. Un témoignage pareil fait des "miracles", car il est capable de guérir les blessures infligées par l'égoïsme et le désir de dominer et de posséder, qui détruisent les relations entre les gens. Ce témoignage suscite le désir sincère de créer une solidarité et une fraternité qui ouvrent de nouveaux horizons dans l'histoire de l'humanité.

La vie consacrée est avant tout missionnaire par son témoignage. Le charisme est un don qui pousse à partager et qui nous permet de nous mettre au service de l'Eglise et de l'humanité. Nous devons toujours être vigilants pour que nos vies, nos œuvres et nos institutions soient des signes clairs de l'amour de Dieu qui veut que nous soyons tous frères, proches en particulier de ceux qui éprouvent des difficultés pour accéder à l'expérience de la fraternité, parce qu'ils sont exclus par des structures sociales souvent très loin des idéaux évangéliques. Car c'est ici que doit commencer la "nouvelle évangélisation" dans laquelle vous avez une mission importante.

Offrons au Seigneur un désir sincère de vivre comme des frères et d'être un ferment de fraternité dans chacun des endroits où nous sommes envoyés.